

CAMBODGE NOUVEAU

1er - 15 jan. 1995

Politique Economie Finances

Volume 1 Numéro 21

Abondances

Des chiffres arrivent, ils sont encourageants. On les trouvera dans les pages qui suivent. D'abord touristes et hommes d'affaires sont venus au Cambodge en 1994 plus nombreux que prévu, bravant une image qui n'est pas flatteuse et des infrastructures encore en piètres conditions.

Les investissements privés ont d'autre part afflué au Conseil de Développement du Cambodge qui vient d'en publier la liste, atteignant pour les cinq derniers mois le chiffre mirobolant de 2,1 milliards de dollars : on en trouvera la répartition dans ce numéro de *Cambodge Nouveau*.

Cette répartition fait apparaître la part prépondérante des investisseurs malaisiens. Pourquoi ces succès ? S.E. Deva Mohd. Ridzam, ambassadeur de Malaisie, a bien voulu nous livrer ses réflexions à ce sujet, et sur d'autres points, qu'on lira dans

ce numéro, et dans le prochain.

Le Budget pour 1995 a été adopté par l'Assemblée Nationale fin décembre : on en trouvera ci-après les caractéristiques principales, avec les commentaires de trois spécialistes de la Banque Nationale du Cambodge. Il apparaît, entre autres, que la situation financière du Cambodge ne pose pas pour l'instant de problème majeur.

Cambodge Nouveau publie enfin dans ce numéro trois sondages exclusifs, réalisés par le Centre Informatique du Cambodge, révélateurs de l'opinion cambodgienne sur des sujets d'actualité très sensibles : faut-il brûler les restes des victimes de Tuol Sleng ? Faut-il ouvrir un casino à Phnom-Penh ? Faut-il fermer les maisons de prostitution ?

L'abondance d'informations encourageantes, leur précision croissante, comme la confiance des visiteurs, voilà qui peut justifier un certain optimisme. A.G

LE BUDGET DE 1995

Avec deux objectifs : accroître les ressources locales (car l'aide internationale ne durera pas toujours), et contenir les dépenses de fonctionnement des services publics, le budget de 1995 est déclaré "d'effort et d'austérité".

Nous en donnons ci-après les caractéristiques principales d'après le "Rapport sur le

Projet de Budget 1995 dans son cadre économique" publié fin décembre par le Ministère de l'Economie et des Finances, et d'après la loi de Finances elle-même.

On peut se reporter aussi à l'interview de S.E. Sam Rainsy dans *Cambodge Nouveau* n° 19 et à l'article de C.N. n° 18 déjà consacré au Budget de 1995.

(suite page)

S.E. DEVA Mohd. Ridzam ambassadeur de Malaisie

La Malaisie a toujours donné une importance première et prioritaire à la paix au Cambodge. Et cet intérêt principal n'a pas varié. En fait la paix au Cambodge est un élément central pour la paix, la stabilité et la prospérité dans l'Asie du Sud-est et de l'Est. En d'autres termes, il est de l'intérêt de chacun des pays de l'Asie du Sud-est d'apporter de l'aide au

Cambodge. Une telle coopération ne peut que renforcer la paix au Cambodge,

maintenant qu'il y a un gouvernement démocratique, né d'élections libres.

Etant elle-même un pays en développement, la Malaisie a un modeste programme de coopération avec le Cambodge, centré sur le développement des ressources humaines, la formation et le renforcement des institutions. Nous ne sommes pas un des pays donateurs, mais la Malaisie, dans la mesure de ses moyens, coopère à tout ce qui est essentiel pour réanimer la croissance économique et le développement du Cambodge.

Il est dans l'intérêt même de la Malaisie, comme c'est celui de tous les pays de l'Asie du Sud-est, d'aider le Cambodge. C'est la politique de notre Premier Ministre de rechercher la

prospérité de tous nos voisins. Un voisin prospère, c'est davantage de gens, de contacts, de commerce, de coopération économique. ... En un mot, la paix et la prospérité du Cambodge c'est comme un capital pour la Malaisie.

Le gouvernement ne peut aller au-delà pour promouvoir le développement et la croissance économique. Le secteur

privé peut y contribuer bien davantage. Les sociétés malaisiennes actuellement regorgent de

moyens financiers, et en accord avec le gouvernement, ont une politique d'expansion régionale et mondiale. Elles ont de surcroît l'expérience technique et le savoir-faire nécessaire pour aborder les marchés extérieurs.

Elles sont en mesure par exemple, concernant le Cambodge, en délocalisant leurs manufactures, en saisissant les nombreuses opportunités qui s'offrent, de créer plus d'emplois, de générer des revenus, de transférer technologie et savoir-faire, de former les Cambodgiens etc ... et d'aider ainsi le Cambodge à réaliser par bonds son développement socio-économique.

La Malaisie, comme les autres

(suite page 2)

à l'intérieur ...

Interview S.E. Deva Mohd. Ridzam
Le Budget de 1995
Sondages d'opinion

pages 1 - 2
pages 1 - 5
pages 8 - 7

(suite de la page 1)

pays de l'Asie du Sud-est asiatique doit, individuellement et collectivement, encourager et promouvoir les relations avec les marchés naissants au Cambodge, au Vietnam, au Laos, au Myanmar. Cela donne à nos voisins moins prospères l'occasion de progresser, et bénéficie en même temps aux pays de l'ASEAN qui ont ainsi des voisins politiquement et socialement plus stables. Je crois fortement que les investissements croisés du secteur privé ne sont pas seulement un signe des temps, mais la formule de l'avenir.

Les investissements malaisiens au Cambodge concernent la banque, la production d'électricité, les manufactures, les télécommunications, le développement des infrastructures, l'énergie, le tourisme, l'aviation, l'éducation et d'autres industries de services pour lesquelles le Cambodge offre un fort potentiel pour la coopération et le développement conjoint.

La sécurité ? Il me semble que le Cambodge a trop souffert pour subir encore les reportages négatifs des médias. On fait trop peu d'efforts pour décrire en termes plus élogieux l'évolution réelle de ce pays.

L'un des meilleurs baromètres pour évaluer la situation du point de vue de la politique et de la sécurité, c'est le nombre des touristes et des hommes d'affaires venus au Cambodge au cours des derniers mois. Eux, les hommes d'affaires en particulier, sont les meilleurs juges...

Pourquoi les hommes d'affaires malaisiens remportent-ils des succès au Cambodge ? Il faut le leur demander. Selon moi, la majorité d'entre eux sont des per-

LA MALAISIE AU CAMBODGE

sonnalités bien établies dans le monde économique malaisien. De nombreuses sociétés sont inscrites à la bourse de Kuala Lumpur et répondent aux exigences de la Commission des opérations de Bourse. Leurs activités sont transparentes, elles peuvent rendre des comptes aux investisseurs nationaux et internationaux.

J'en mentionne quelques-unes : Public Bank, Maybank, Petronas, FACB, MHS, Malaysia Airlines, Muhibbah Engineering, Federal Furniture, TRI/CELCOM, YTL Corporation. Elles sont leader dans leurs domaines respectifs, et certaines ont des milliards de dollars sur le marché.

Plus important : plutôt que des hommes d'affaires, ce sont des "entrepreneurs". La différence, c'est qu'un entrepreneur ne se contente pas de découvrir les opportunités d'avenir, mais qu'il agit concrètement. En d'autres termes, ils sont à la fois vision-

naires et acteurs. C'est cela qui fait leur succès. Le proverbe dit : "Celui qui s'implique, gagne". Et aussi "l'oiseau du matin attrape le ver"

Voyez les propriétaires de l'hôtel Cambodiana : ils sont venus en 1986, et je suis sûr que depuis, ils font en souriant le chemin de la banque, re-

cueillant la récompense des risques qu'ils ont pris, et de leur qualité d'entrepreneurs. En même temps, ils contribuent au développement économique du Cambodge.

Les sociétés malaisiennes, je dois le dire, ont relevé le défi. Elles sont compétitives. Comme vous le savez, le dernier Rapport mondial sur la Compétitivité, établi par le Forum Economique Mondial et l'Institut International du Management, situe la Malaisie, dans son ensemble, au 17ème rang sur les 44 pays étudiés, devant l'Italie, l'Espagne, la Finlande, la Belgique.

Il faut dire aussi que les premiers responsables de ces sociétés s'impliquent personnellement dans les discussions, les négociations, et les opérations en aval. Ce sont des leaders "par l'exemple" pour ainsi dire. Prenez la joint-venture récemment décidée entre le gouvernement royal et MHS pour créer Royal Air Cambodia. Selon moi, MHS et Malaysia Airlines, appartenant à un pays en développement, comprennent mieux les aspirations des Cambodgiens. C'est là un ingrédient de base pour remporter des succès dans le nouveau Cambodge en train de naître.

J'ajoute que ces sociétés prennent également position pour participer à des projets sub-régionaux dans la zone du Mékong. Cela pourrait donner, chemin faisant, un rôle nouveau tant au secteur public qu'au secteur privé, au sein de l'ASEAN, pour contribuer à la croissance des pays voisins. En bref, je vois une relation de symbiose entre les gouvernements du Sud-est asiatique et le secteur privé.

La suite de l'interview de S.E. DEVA Mohad. Ridzam paraîtra dans notre prochain numéro.

Premier investisseur au Cambodge

La Malaisie est aujourd'hui le premier des investisseurs au Cambodge, avec un total d'environ 1,45 milliard de dollars, si l'on prend en compte le contrat d'Ariston pour développer Sihanoukville. Plus de 20 sociétés malaisiennes sont établies au Cambodge, comme Petronas, Malaysia Airlines, Malaysian Helicopter Services (MHS), Technology Resources Industries (TRI), Public Bank, Maybank, ... En

décembre, le gouvernement cambodgien a attribué au consortium Muhibad-Masteron JV Cambodia un contrat de 100 millions de dollars pour construire un nouvel aéroport, selon la formule BOT (build-operate-transfer) sur 18 ans. Petronas a deux stations d'essence, dont une près de Pochentong, et projette d'en ouvrir 5 autres. TRI Cellular Communications Cambodia Co, une joint-venture entre TRI et le gouvernement cambodgien, va investir 3,5 millions de dollars au cours des prochains

mois pour moderniser ses téléphones mobiles.

YTL Corporation construit deux hôtels à Siem Reap et un autre à Sihanoukville. Une autre firme malaisienne recherche un contrat de 35 millions de dollars pour l'éclairage public de Phnom-Pen. Un entrepreneur malaisien assure la traversée du Tonle-Sap par hydrofoil, ce qui raccourcit de 4 heures le trajet (...).

extraits du *New Straits Times* du 5 janvier 1995.
Voir aussi page

A PROPOS ...

Le Roi à Siem Reap

Le Roi, revenu au Cambodge plus tôt que prévu, après quelques jours à Phnom-Penh séjournera plus d'un mois à Siem Reap. Plusieurs raisons expliquent ce changement de calendrier : la Corée du Nord, en deuil, n'a pas pu le recevoir pour le séjour prévu;

les 10 jours que la reine a passés au Cambodge en novembre ont été un succès; mais surtout : la présence du Roi à Siem Reap devrait inciter un plus grand nombre de khmers rouges à rallier le gouvernement au moment où approche le délai fixé (le 15 janvier).

ralliements ?

Kan Sa Voeun, ancien khmer

rouge passé au Funcinpec, devenu Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, aujourd'hui adjoint de Tuon Chhay le Commandant en chef de la région militaire n° 4, et d'autre part fils adoptif du Roi et de la Reine, a promis de rallier au Gouvernement les khmers rouges de la région de Siem Reap. Pour l'instant, les khmers rouges qui se sont rendus (contre la promesse qu'ils conserveront leur

rang, leur salaire, et le retour à leur ancien village) ne sont pas les plus durs.

rumeurs

Le palais royal voudrait que la population manifeste en faveur de la Reine, et qu'elle succède au Roi, pour une période intérimaire. Des réunions très dures auraient eu lieu au sein du Funcinpec sur l'

(suite page 3)

LE CIB REVELE ENFIN

LES 57 INVESTISSEMENTS AGREES

57 projets d'investissement ont été agréés par le CDC, Conseil de Développement du Cambodge, entre l'ouverture du "guichet unique" le 4 août 1994 et le 9 janvier 1995. Selon le document publié par le CDC, le total des investissements agréés atteint 625,399 millions de dollars. Si l'on y ajoute deux projets particulièrement importants, l'ensemble "Naga Island" (à lui seul 1,3 milliard de dollars), et l'aéroport de Pochentong (250 millions de dollars), qui n'ont pas encore reçu l'agrément final du CDC, mais qui sont inscrits dans la liste sous le titre "prévisions" (et que les professionnels estiment attribués, à quelques aménagements près), le total atteint 2,175 milliards de dollars. 32.563 emplois devraient être, à terme, créés. Sous réserve que la liste du CDC ne comporte pas d'erreur, ni les calculs de Cambodge Nouveau, voici les informations inédites que nous vous proposons :

REPARTITION DES INVESTISSEMENTS PAR PAYS

(en cas d'investissements conjoints avec des Cambodgiens, les partenaires étrangers sont supposés apporter la totalité du financement)

pays	nombre de projets agréés	total cumulé (en dollars)
Cambodge	28 dont 20 avec des investisseurs étrangers	?
Malaisie	14 (+ 2 en attente) dont 5 avec des Cambodgiens	164,9 millions (1,7 milliard)
Singapour	10 dont 2 avec des Cambodgiens	200 millions de dollars
Canada	1	80
Hong-Kong	5 dont 2 avec des Cambodgiens	63,5
Chine	5 dont 2 avec des Cambodgiens	57,9
Taiwan	2	30,5
France	2	8,3
Indonésie	1	8,0
Corée	1 avec des Cambodgiens	3,0
Etats-Unis	5 dont 1 avec des Cambodgiens	2,5
Australie	1 avec des Cambodgiens	1,0
Thaïlande	2 dont 2 avec des Cambodgiens	0,9
Irlande	1 avec des Cambodgiens	0,5

Observations

- Sur les 57 projets agréés, seuls 10 ne sont pas d'origine asiatique : 92,3 millions de dollars au total.

- La Malaisie compte le plus grand nombre de contrats agréés: 14; et 16 en comptant ceux qui sont "presque agréés". Cependant, le montant cumulé de ces 14 projets, 164,9 millions de dollars, est inférieur à celui des 10 projets de Singapour : 200 millions de dollars. Mais si l'on prend en compte les 2 projets "presque agréés", le total de la Malaisie atteint 1,713 milliard de dollars, c'est à dire plus des trois-quarts de la somme

globale (2,1 milliards) annoncée par le CDC.

- ceci souligne l'énormité du contrat *Naga Island Resort* d'Ariston, qui représente à lui seul (1,3 milliard de dollars) plus du double de tous les projets agréés cumulés (625,3 millions)

- il est admis par le CDC que 25 à 30 pour cent des contrats agréés ne seront pas réalisés.

- La liste publiée par le CDC indique un délai moyen de 40 jours pour l'examen des dossiers : c'est oublier ceux qui n'ont pas encore obtenu de réponses après plus de cinq mois (dans le domaine de l'hévéaculture par ex.)

- dans certains cas le gouvernement peut décider un "appel d'offres".

- le CDC se réserve le droit de mettre son veto à des contrats déjà signés par le gouvernement qui n'auraient pas encore eu son agrément. C'est le cas du contrat passé avec MHS pour la création de Royal Air Cambodge nous affirme-t'on au CDC.

- on peut s'étonner que des contrats aussi importants que certains des 57 cités, et d'autres, soient signés dans le secret par un très petit nombre de responsables, sans aucun contrôle de l'Assemblée Nationale.

A PROPOS ...

(Suite de la page 2)

l'opportunité et l'organisation de ces manifestations. L'analyse politique du palais royal serait la même que dans les années 50.

Pochentong

Ce sont les Malaisiens qui finalement auront le contrat de

réhabilitation de l'aéroport de Pochentong, pour lequel avait soumissionné, entre autres, la société française Dumez. Raison : c'est la formule "BOT" ("buy, operate, transfer") qui a été préférée, parce que le paiement est immédiat, alors que la proposition française supposait un financement plus tardif, commentent les milieux spécialisés cambodgiens. Deux

pays proposaient la formule BOT : la Nouvelle Zélande et la Malaisie. Les conditions offertes par la Malaisie étaient meilleures.

opération anti-polyo

Trois millions d'enfants cambodgiens vont être vaccinés contre la polyomyélite les 11 février et 11 mars prochains, opération financée par le Rotary

Club du Cambodge (400 000 \$ de vaccins) et réalisée par l'UNICEF. Il y aura 10 000 postes de vaccination, 40 000 personnes seront mobilisées. Le Bangkok Post donne 110 000 affiches. Il est capital pour le succès de l'opération de frapper massivement et rapidement le virus. Une opération semblable réalisée au Vietnam dans le delta

(suite page 4)

TOURISME

enquête, deuxième partie

Selon les statistiques que vient de publier le ministère du Tourisme, ce sont 176.617 visiteurs que le Cambodge a reçus en 1994, soit 49 pour cent de plus qu'en 1993. Un chiffre légèrement supérieur aux prévisions, qui devrait rassérer les professionnels, et qui laisse bien augurer de l'évolution à venir.

M. Sok Chenda, Sous-Secrétaire d'Etat au ministère du Tourisme, observe que les mois de novembre et décembre ont été bien meilleurs que prévu : en progrès de 126 et 36 pour cent sur les mêmes mois de 1993 ! Autre remarque : les Chinois sont de plus en plus nombreux à visiter le Cambodge.

Nous poursuivons notre enquête avec de nouveaux témoignages de professionnels et les dernières statistiques disponibles. Dans la troisième partie, *Cambodge Nouveau* publiera, avec de nouveaux témoignages et des chiffres concernant l'hôtellerie, une grande carte inédite en couleurs.

Moeug Son

Directeur d'Eurasie Travel

A mon avis, le Gouvernement devrait à la fois renforcer les structures existantes et développer le nombre de sites, afin que les touristes restent plus longtemps. A l'heure actuelle, les touristes dépensent en moyenne entre 80 et 100 dollars par jour, mais la durée moyenne des séjours est trop courte pour que cela rapporte suffisamment d'argent.

A ce sujet, j'ai entendu dire que le Gouvernement envisageait de fermer le site du génocide à Choeng Ek. Je n'approuve pas cette idée. D'abord, parce que ce site a valeur de souvenir, et existe justement pour que ce

genre de choses ne recommence pas. Il n'a pas valeur de revanche. Ensuite, parce que les circuits touristiques de Phnom Penh, qui ne sont déjà que de deux jours, risquent ainsi de raccourcir davantage. La visite de ce site occupe une demi-journée de ces circuits.

En développant le tourisme, il faut aussi penser à la sécurité, sinon personne ne viendra et les infrastructures, non utilisées, donc non entretenues, se détérioreront. En fait, la base de tous les problèmes, quels qu'ils soient, c'est la corruption. Et cela ne concerne pas seulement le Cambodge, mais également le monde entier et tous les niveaux de la société, de la cellule familiale jusqu'à la nation. Le point de départ pour régler tous les problèmes, c'est donc l'honnêteté.

Avec la création d'Air Cambodge, nous, agences de voyage cambodgiennes, ne pouvons plus jouer le rôle d'agents pour les compagnies aériennes du pays. L'exclusivité, ce sont les agents d'Air Malaysia qui en bénéficient. Et les prix augmentent ! Un aller-retour Phnom Penh-Bangkok coûte maintenant 270 dollars, contre 150 dollars auparavant.

L'important, ce n'est pas la création en soi de Royal Air Cambodge. La véritable question est de savoir si les affaires de la compagnie vont marcher, et si la dignité nationale sera préservée.

Grâce au Casino, au trafic de drogue, on peut gagner de l'argent, mais qu'en est-il de la réputation du pays ? On gagne d'un côté, mais on perd sur l'image du Cambodge. Et, dans le même temps, on néglige le domaine social ...

Philippe Drivon
directeur général de l'hôtel
Sofitel Cambodiana

Je suis optimiste pour l'industrie hôtelière naissante au Cambodge, à court, moyen et long terme. 1994 n'a pas été une très bonne année, avec un taux de remplissage moyen, pour nous, de 53 pour cent. Il y a eu des annulations, en novembre, décembre, et encore pour janvier et février. Mais ce n'est pas dramatique. On sent une reprise. Le taux pourrait être de 60 pour cent cette année. Les hommes d'affaires retrouvent confiance dans le Cambodge, surtout ceux de la région sud-est asiatique : Singapouriens, Malaisiens, Thaïlandais, Hong-Kongais, Taïwanais ... Pour les touristes, leur nombre augmentera quand il y aura plus de sécurité, de meilleures infrastructures, et quand on cessera de dire du mal du pays. Bien sûr nous ne serons pas toujours le seul "cinq étoiles" du Cambodge. Mais la preuve de la confiance de notre société Accor, c'est qu'elle va construire un Novotel à Siem Reap, qui pourrait ouvrir dans 18 mois, et qu'elle a des projets à Sihanoukville.

ARRIVEES A POCHENTONG PAR NATIONALITES

11 mois 1994 (source : ministère du Tourisme)

	touristes	affaires	officiels	TOTAL
Cambodgiens	22 227	1 165	2 244	25 636
Français	15 640	1 404	729	17 773
Chinois	12 512	5 740	186	18 438
Américains	11 370	1 240	815	13 425
Thaïlandais	7 178	6 495	599	14 272
Japonais	9 420	712	405	10 537
Taïwanais	6 587	1 840	42	8 469
Malaisiens	4 740	2 704	182	7 626
Australiens	4 896	872	405	6 173
Singapouriens	2 835	3 330	96	6 261
Britanniques	4 050	888	229	5 167
...				
total 12 mois	-	-	-	176 617

Les touristes français sont les plus nombreux des étrangers à visiter le Cambodge, mais les hommes d'affaires sont surtout Chinois, Thaïlandais, Singapouriens, Malaisiens, Taïwanais, ...

A PROPOS ...

(Suite de la page 3)

a diminué de 70 pour cent les cas de polyomyélite. Le Cambodge est le dernier pays au monde où la polyomyélite reste invaincue.

opération cataracte

Le Rotary Club de Phnom-Penh projette d'équiper le Cambodge en personnel et en équipement (microscopes ...) pour les opérations de la cataracte. Deux médecins cambodgiens ont été

envoyés en Inde pour étudier cette chirurgie, et plusieurs équipes viendront de Singapour. On prévoit 900 opérations par mois. Un jour suffit pour réaliser l'opération de la cataracte. Cette campagne pourrait durer 18 mois.

vue des enfants

Avec la Fondation Helen Keller le Rotary Club prépare une opération "vue" en faveur des enfants des écoles et des maîtres. Un premier test sera réalisé le 16 janvier avec 2500

enfants de l'école de Beng Trabek, pour déterminer les besoins. La vision de chaque oeil sera examinée; en cas de besoin, des lunettes seront fournies gratuitement. POUR l'ensemble du Cambodge l'opération pourrait durer trois ans.

attente

Toujours ancré dans le Tonle Sap, plus en amont ou il ne gêne pas le trafic portuaire, le "floating hôtel" attend une destination nouvelle, hors du Cambodge. Le

poste qui lui a été offert, près de la rive, dans le prolongement de l'avenue de la Gare, lui est inaccessible faute de profondeur d'eau (8m50 sont nécessaires). Cet ancien transport "roll-on roll-off" de voitures Toyota sur la ligne Japon-Europe, aurait pu être transformé en usine électrique, avec ses cinq générateurs (le plus petit de 750 kwh), mais le réseau de distribution est inadapté.

La même idée d'usine électrique flottante avait été envisagée à

(suite page 5)

LE BUDGET, LA SITUATION ECONOMIQUE

(suite de la page 1)

Cette chute est due aux inondations, puis à la sécheresse, qui ont affecté les récoltes de riz : après une production de 2,39 millions de tonnes en 1993, celle de 1994 n'atteint que 2,13 millions de tonnes (pour des prévisions initiales de 3,4 millions). Le déficit alimentaire serait de 200 à 300.000 tonnes.

L'agriculture reprendrait sa croissance au rythme de 3,5 pour cent à prix constants (chiffre peut-être optimiste);

L'industrie, tirée par la construction, connaîtrait avec un taux de 11,9 pour cent une croissance forte (mais moins qu'en 1994) : 14,3 pour cent);

Les activités manufacturières poursuivraient leur croissance au taux de 8 pour cent en 1995, avec une probable accélération dans les années suivantes grâce aux engagements d'investissements privés agréés en 1994.

Les services en 1995 connaîtraient une bonne croissance notamment grâce aux transports-télécommunications et tourisme-hôtellerie, qui atteindraient un taux de 10 pour cent.

Toutes ces prévisions sont optimistes, reconnaissent les spécialistes, car elles dépendent des aléas climatiques, de la réalisation concrète des investissements, notamment à financement extérieur direct,

enfin de l'efficacité des secteurs de l'activité nationale.

Les investissements publics totaliseront 400,7 milliards de riels. Les projets d'investissements agréés par le CIB entre août et décembre 1994 atteindraient 2,037 milliards de dollars. "Il importe cependant de s'assurer de la réalisation effective des projets agréés".

monnaie et prix

Aucun financement monétaire du Trésor n'a été fait auprès de la Banque Nationale du Cambodge. Le crédit net au Gouvernement restera "confortablement en deçà de l'objectif imparti".

L'inflation mesurée par l'indice des prix à la consommation atteindrait 30,1 pour cent en décembre 1994 par rapport à décembre 1993" (estimation de la Banque Nationale : 26,1 pour cent), à cause des produits alimentaires, notamment le riz.

La parité riel/dollar a faiblement évolué; elle se situerait pour 1994 dans une moyenne annuelle de 2585 pour 1\$.

Les réserves de change atteignaient en septembre 131 millions de dollars pour une prévision de 92 millions.

Au cours de 1995 "l'action

devrait tendre à prévenir les risques de dérapage qui ont commencé à apparaître dans les derniers mois de 1994, en agissant sur la croissance des liquidités, en contenant l'inflation dans les limites de 10 pour cent de décembre 1994 à décembre 1995".

le budget 1995

En 1994 : -les recettes ont été meilleures que prévu : 8,2 pour cent du PIB, contre 7,6 prévus; - le dépassement des dépenses militaires (4,68 du PIB contre 4 pour cent prévus) a été compensé par la contraction des dépenses civiles (4,7 contre 4,9 prévus).

En 1995 le budget prévoit une compression du déficit courant :

- les recettes resteraient au niveau prévu pour 1994 (7,6 pour cent du PIB), la baisse des recettes venant des exportations de bois étant compensée par l'augmentation des droits sur le pétrole.

- pour les dépenses: les dépenses courantes reflètent l'austérité, elles n'augmentent que de 13 pour cent à prix courants -alors que le PIB augmenterait de 26 pour cent, et les recettes intérieures de 26,3 pour cent. Mais "les dépenses d'investissements

pour la reconstruction du pays continueraient à progresser".

Une observation : les effectifs des personnels civils "semblent échapper à toute maîtrise" et "constituent un problème préoccupant", car les salaires civils et militaires absorbent près de la moitié du budget courant. Il est prévu de bloquer les effectifs de personnels civils au niveau d'octobre 1994 : 143 855. Il sera mis fin au recrutement automatique des promotions sortantes de l'enseignement. Les effectifs des personnels civils devraient être réduits de 20 pour cent d'ici 1997.

Les dépenses de Défense-Sécurité, en augmentation de 7,38 pour cent, ne représenteront plus que 3,98 du PIB (le plafond fixé par le FMI est de 4 pour cent). Elles restent cependant prépondérantes : 46,60 pour cent des dépenses courantes en 1995 (48,36 en 1994); elles absorbent 52,33 pour cent des recettes intérieures. Les salaires du secteur sont 60 pour cent de la masse salariale globale.

Les services sociaux conservent en 1995 des moyens équivalents à ceux de 1994 "bien que la cadence de réalisation ait été relativement faible en 1994; (suite page 6)

A PROPOS ...

(Suite de la page 4)

partir de deux destroyers hollandais réaménagés, qui auraient fourni 240 mégawatts. Ce projet a été écarté en mai 1994 au profit du projet américain Intercore -qui n'a jamais été réalisé.

Oudong

Le prince Norodom Sirivudh, ancien ministre des Affaires étrangères, s'est rasé la tête le 6

janvier et s'est fait bonze dans un monastère de Oudong pour une durée inconnue.

route n° 4

La réhabilitation de la route n° 4, dite "route américaine", a été sous-traitée par la société américaine Fishbash International à la thaïlandaise Italthai. "Les travaux sont très en retard sur le calendrier, le coût dépasse nettement les prévisions et la qualité des travaux laisse à désirer. Un désastre" commente un

professionnel, qui en attribue la faute initiale au bureau de l'USAID de Bangkok. "Ce sont les propos d'un jaloux" estime de son côté l'Ambassade des Etats-Unis. "A notre connaissance le chantier progresse normalement".

litige

La société française Feal International, qui avait signé avec le gouvernement le contrat de réhabilitation de l'hôtel Royal, contrat finalement emporté par la société singapourienne

Raffles, va tenter un procès au gouvernement cambodgien.

La Française des Jeux en revanche, qui a proposé au gouvernement d'être Consultant pour la re-création d'une loterie nationale, n'a pas été écartée au profit d'une société malaisienne comme le bruit en avait couru.

méfiance

Le groupe malaisien Ariston, qui a signé avec le gouvernement un contrat prévoyant 1 milliard de dollars d'investissements au Cambodge, a vu son titre à la

LE BUDGET DE 1995

(suite de la page 5)

c'est notamment le cas de la Santé publique". Le Développement Rural voit ses crédits doubler.

Les subventions aux entreprises publiques seront notablement accrues.

Le "secteur public marchand" contribuera moins qu'en 1994 au recettes de l'Etat, à cause de la chute des revenus de la forêt. Les entreprises autonomes contribueront davantage (impôts, taxes, excédents de cash flow, locations d'entreprises), mais en deça de ce qu'on pourrait attendre à cause de la dégradation de leur situation financière.

"La situation du secteur public marchand laisse apparaître l'urgence de la restructuration de ce secteur" : mise en oeuvre d'un programme de privatisation, assainissement et modernisation des en-

treprises ou activités devant être maintenues dans le secteur public.

Le déficit global, 477,5 milliards de riels, soit 45,1 pour cent des dépenses, sera couvert à hauteur de 97,5 pour cent par l'aide extérieure.

"La réalisation de l'aide extérieure doit être suivie avec une attention accrue; elle est en effet fondamentale pour le développement du pays et la sauvegarde de l'équilibre budgétaire. Les défaillances dans l'exécution des investissements à financement extérieur direct mettent en échec la poursuite des projets de reconstruction, en même temps, elles se répercutent négativement sur le taux de croissance de l'économie (...)".

riel : aucun dérapage

Dans le domaine des changes, la situation est normale, indique M. May Tola, directeur des Changes à la Banque Nationale du Cambodge. Il n'y a aucun "dérapage" de la parité riel/dollar. Les craintes qu'avait fait naître l'annonce du changement de monnaie, en octobre dernier, ont disparu. La pointe de fin octobre (2700 riels pour un dollar) s'est résorbée.

Décembre montre un retour à la stabilité. Il y a une hausse en janvier, mais correspondant à un accroissement normal des dépenses du Trésor.

Plus généralement, en matière monétaire l'objectif du FMI, le "taux unifié", c'est à dire une marge inférieure à 2 pour cent entre le taux de change officiel et le taux de change parallèle, est atteint puisque cette marge est inférieure à 1 pour cent depuis 1994.



Cambodge Nouveau
bi-mensuel

Directeur de la publication :
Chu Sin-Phong
Rédacteur en chef : **Alain Gascuel**
Rédactrice : **Claudine Chassigneux**
Mise en page : **Jean Cévennes**
Impression : **Centre Informatique du Cambodge - CiC**

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh
Royaume du Cambodge
tel (015) 91 19 67

CAMBODGE NOUVEAU

1995 : consolidation

"1995 sera une année de consolidation, commente M. Keo Norin, directeur des Etudes et Recherches à la Banque Nationale. D'une part on essaie de serrer les dépenses de l'Etat et d'augmenter les recettes venant des impôts et des taxes, de façon à limiter le déficit, ce qui aura pour effet de diminuer l'inflation; elle devrait passer de 2.1 pour cent en 1994 à moins de 10 pour cent en 1997; d'autre part, on continue à construire les fondations juridiques : la loi bancaire devrait être adoptée dans quelques mois, le Code de Commerce (livres 1 et 2, et Chambre de Commerce) en février.

La réduction de l'inflation permettra de diminuer le taux des prêts, notamment aux PME/PMI (actuellement 1,5 pour cent par mois, 18 pour cent par an, et 2,5 à 3 pour

cent par mois sur le marché libre). Les petites entreprises pourront ainsi se développer plus rapidement et embaucher.

Un effort important est fait -le fonds social- pour aider les petits projets, d'une part en formant les gens, petits commerçants, petits entrepreneurs, paysans, fonctionnaires qui devront quitter la fonction publique, et d'autre part en les aidant financièrement pour le lancement de leur projet, de façon à créer des emplois.

D'une façon générale, nous n'avons pas de difficulté majeure à suivre les recommandations du FMI.

Si on continue à soutenir l'effort, comme on l'a fait en 1994, pour gagner en efficacité, le vrai démarrage de l'économie devrait se situer en 1996, au plus tard au début de 1997.

financer le déficit

La préoccupation de la Banque Nationale, nous dit un troisième interlocuteur, est le financement du déficit budgétaire, environ 400 milliards de riels, couvert en presque totalité par l'aide extérieure. Nous cherchons à favoriser l'épargne locale, de façon que ce déficit soit financé par les recettes internes. Il est paradoxal que les salaires des fonctionnaires soient payés par l'aide étrangère.

Si cette épargne locale, et l'aide extérieure ne suffisaient pas, on devrait faire appel à la création monétaire. Ce n'est heureusement pas le cas jusqu'ici : en 1994 on avait fixé à 11 milliards de riels le plafond de cette création de monnaie; il a été respecté. Pour 1995, on prévoit 12 milliards, ce qui n'est pas énorme pour un budget de 1000 milliards.

Second objectif : la réforme fiscale pour augmenter les recettes internes. Une taxe sur la consommation (le pétrole) a

été introduite. On va d'autre part rationaliser les taxes sur la consommation, uniformiser taxes sur le chiffre d'affaires et taxes à la consommation -en les alourdissant quelque peu. On prépare ainsi l'introduction d'une TVA.

Un troisième objectif : mettre fin à certains dérapages, faire entrer toutes les recettes dans le budget.

Une autre façon d'attirer l'épargne locale : tenir les prix, et tenir le taux de change, de façon que cette épargne reste en riels: il faut "dédollariser". Ces objectifs sont atteints. Durant 1994, les prix sont restés stables par rapport à 1993 (la comparaison mois pour mois est fallacieuse : il faut utiliser des moyennes mobiles).

Enfin le changement de coupures, qui se fera de façon très progressive, et sans limitation de durée, à partir du premier trimestre de 1995, contribuera aussi à dédollariser l'économie du Cambodge.

FAUT-IL UN CASINO A PHNOM-PENH ?

A cette question, d'actualité depuis qu'un casino flottant est venu s'ancrer un peu en aval de l'hôtel Cambodiana, ont été données les réponses suivantes :

Oui : 32 pour cent

Non : 57 pour cent

sans réponse : 11 pour cent

Commentaires des "oui" :
J'accepte un casino, mais qu'il soit international, et interdit aux Cambodgiens. Un casino fera entrer de l'argent. Il vaut mieux que ce soit l'Etat cambodgien qui en profite plutôt que d'autres.

Commentaires des "non" :
On a fait l'expérience d'un

casino du temps de Sihanouk, avec des conséquences très nuisibles, des meurtres, des suicides, la création d'autres petits casinos. Quelques anciens, superstitieux, ont commenté : si l'Etat autorise un casino, c'est un signe que le régime va vers sa fin, comme ce fut le cas de Sihanouk autrefois, et celui de Lon Nol.

AUTORISER LES MAISONS DE PROSTITUTION ?

Faut-il reconnaître légalement les maisons de prostitution ?

Oui : 47,5 pour cent

Non : 47,5 pour cent

sans réponse : 5 pour cent

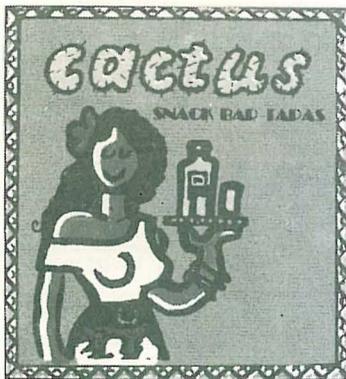
Commentaires des "Oui" :
De toutes façons, il est impossible de les fermer, l'expérience vient d'en être tentée pendant plus de deux mois. Au contraire, ces maisons se sont multipliées.

Commentaires des "Non" :
- les maisons de prostitution favorisent la propagation du SIDA;
- la prostitution ne fait pas partie des coutumes cambodgiennes, il ne faut pas contribuer à la répandre.

Commentaires de l'organisme de sondage :

Ceux qui sont contre les maisons de prostitution, en général ne comprennent pas le phénomène du SIDA, et ne voient pas qu'on le combat mieux dans les lieux officiellement connus. D'autre part les maisons de prostitution existaient déjà au temps de Sihanouk. Avec le temps, le nombre de partisans du "Non" devraient diminuer.

Une observation : dans la région de Siem Reap on observe que des parents vont spontanément au marché vendre leur fille (500-600 \$), phénomène nouveau, autrefois c'étaient des recruteurs utilisant divers procédés. Environ 50 pour cent des prostituées seraient actuellement issues de ces ventes "volontaires". Dans 8 à 10 pour cent des cas, le partenaire masculin s'attache et continue à aider la fille.



de 10 heures du matin à 2 heures du matin

PLAT DU JOUR
COUPES DE GLACE
PATISSERIES

GRAND CHOIX DE BIERES COCKTAILS

LE CACTUS

94, BOULEVARD PREAH SIHANOUK - PHNOM-PENH

A PROPOS ...

(suite de la page 5)
doute l'opération risquée. Ariston, dirigée par M. Dato Chen, ne disposerait en propre que de 200 millions de dollars.

bois

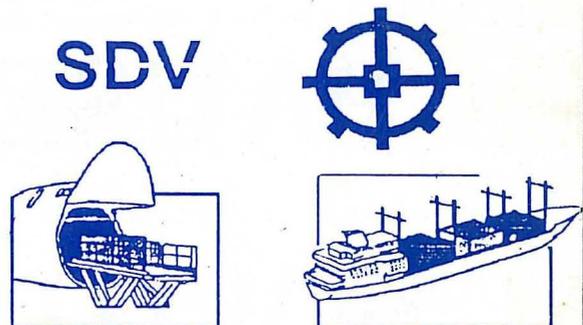
Selon la décision du Gouvernement, les coupes de bois sont interdites depuis le 31 décembre 1994, et les exportations de grumes devront cesser le 30 avril 1995.

Protection des pêcheurs
Les ministères de la Défense, de l'Intérieur et de l'Agriculture devront protéger les 267 lieux de pêche du pays. La plupart se trouvent autour du Tonle Sap, et parmi ceux-ci 54 ont fait récemment l'objet de menaces par les Khmers rouges.

CAMBODGE NOUVEAU A CHANGE D'ADRESSE

58 RUE 302
Boite Postale 836
tel (015) 91 19 67

SDV: Le Premier transporteur au Cambodge



Un réseau international dans 130 pays
Transport maritime/aérien - Projets clé-en-main
logistique pétrolière



Agent for :



No 26-28 Sothearos Blvd. 1er Etage - Phnom Penh
Tel: 27 955 - Fax: 27 955 - Mob: 015 912210

Faut-il brûler, selon la coutume cambodgienne, les ossements des victimes de la prison de Tuol Sleng ?”

Cinq réponses étaient proposées. Elles se sont ainsi réparties :

1) Oui, je suis d'accord pour que les ossements soient brûlés selon la coutume:
3 pour cent

2) Oui, j'accepte que les ossements soient

SONDAGES

Trois sondages d'opinion ont été réalisés à la fin du mois de décembre par le Centre Informatique du Cambodge (CIC). Ils ont été effectués à Phnom-Penh, auprès des catégories socio-professionnelles suivantes : élèves, instituteurs, professeurs, militaires, fonctionnaires, commerçants.

Ils reposent sur **642 fiches** (20 pour cent de femmes) et **48 interviews** (10 pour cent de femmes).

On ne saurait trop souligner l'intérêt de ces sondages, qui marquent la renaissance d'une opinion cambodgienne qui ose s'exprimer.

FAUT-IL BRÛLER LES OSSEMENTS DE TUOL SLENG ?

brûlés, mais il faut qu'auparavant tout ait été photographié et que toute la documentation soit préservée :

12 pour cent

3) Oui j'accepte que les ossements soient brûlés, et que toute la documentation soit préservée (comme en 2), mais après le jugement des Polpotistes par un tribunal

37,5 pour cent

4) Non, il ne faut pas brûler les ossements, il faut conserver le musée actuel, en l'améliorant :

47,5 pour cent

5) Pas de réponse :

0 pour cent

Commentaires de l'organisme de sondage :

- absolument tous les sondés ont donné une réponse, les Cambodgiens sont

extrêmement motivés par la question, comme on pouvait s'y attendre : la plupart des familles ont perdu plusieurs, et souvent la quasi-totalité de leurs membres pendant la période Pol-Pot (sans oublier les familles qui ont complètement disparu).

- Les réponses 2) 3) et 4), soit 97 pour cent des sondés, traduisent nettement la volonté de ne pas oublier les victimes de la période Pol-Pot;

- la réponse 2) (crémation, mais sans rien perdre de la documentation) traduit cette préoccupation, mais elle est celle des Cambodgiens qui ne veulent pas aller contre le souhait du Roi de procéder sans retard à la crémation des ossements;

- la réponse 3) reflète aussi l'influence et la popularité du Roi, mais marque en même temps une opinion qui ne craint pas de s'affirmer.

- conserver le musée en l'améliorant recueille le plus grand nombre d'adhésions. Les réponses 3) et 4) (ensemble : 85 pour cent des sondés) soulignent l'extrême sensibilité des Cambodgiens à la période Pol-Pot et l'actualité du débat.

(suite page 7)

LA PAUSE DÉJEUNER

buffet composé de nombreux plats légers et de succulents desserts

AU BORD DE LA PISCINE

RIVERSIDE POOL TERRACE

AU MEILLEUR PRIX

USD 5.50+10 s.c.

Tous les jours de 11h30 à 14h00.



Hotel Sofitel Cambodiana
PHNOM PENH